

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

À 22h, 30 de hier soir (heure locale) dans la communauté d'El Hatillo (Venezuela), a été appelée à la vie éternelle, notre sœur

DE ANGELI MARIA Sr MARIA FERNANDA

Née à Massa Apuania le 19 août 1931


Sr Maria Fernanda a vécu, jusqu'au dernier jour, dans le climat d'action de grâces, de la pleine donation, se sentant missionnaire en toutes les fibres de sa propre existence. Elle entra en Congrégation dans la maison d'Alba le 20 septembre 1948, et après quelques expériences de "propagande" dans la zone de Cuneo et dans le diocèse de Brescia, elle fut transférée à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1952. Dans le temps du juniorat, elle fut insérée dans la communauté de Chiavari d'où elle rejoignait, avec enthousiasme et avec les sacs chargés de livres, les terres de la Ligurie. Après la profession perpétuelle, émise en 1957, elle fut une brève expérience dans la librairie de Cosenza et ensuite elle retourna à Chiavari où elle fut une supérieure très aimée qui avait une attention très particulière même pour les sœurs qui séjournèrent dans la communauté pour la cure de la mer, pendant qu'elles prêtaient leur aide dans la diffusion parmi les nombreuses colonies marines.

En 1967, le Seigneur lui adressa l'invitation à quitter sa propre terre pour partir vers l'île de Porto-Rico où, à Rio Piedras, était ouverte aussi officiellement, une communauté. À Porto Rico, Sr Fernanda dépensa les ans plus beaux de sa vie: pour cinq mandats elle exerça le rôle de supérieure et pour une dizaine d'ans, en des temps divers, elle sut littéralement enchanter la population qui fréquentait la librairie avec la grâce, la capacité d'accueil et d'identification dans les besoins de ceux qu'elle approchait. En occasion de son départ de l'île de Porto Rico, où elle avait diffusé beaucoup de bien avec le témoignage de vie, le journal catholique écrivait:

«Quand Sr Fernanda est sortie de sa Patrie, avec un sourire expressif et le cœur missionnaire, adressé à notre île, elle ne savait même pas parler espagnol. Elle ne savait pas où était localisée l'île de l'Enchantement et elle ignorait aussi beaucoup de détails de notre histoire et culture. Mais elle avait un vœu d'obéissance et elle est arrivée ici, accompagnée par ses inséparables sœurs: la foi, l'espérance et l'amour. Dans son léger équipage, la promesse de Jésus réservée à ceux qui quittent le frère, la sœur, la mère... Dans la mission, elle ressentait l'urgence d'instruire notre peuple évangélisant à travers les moyens plus rapides et efficaces. Maintenant, Sr Fernanda, part pour la nation jumelle du Venezuela et aujourd'hui, nous disons à notre chère sœur qui nous quitte physiquement : merci Sr Fernanda pour tant d'engagements, sacrifices et prières, merci pour la charité et l'enthousiasme: à l'image de Saint Paul, tu t'es faite toute à tous. Que Dieu te bénisse».

Sr Fernanda a vécu beaucoup d'années même au Venezuela, qui forme avec le Porto Rico, une unique délégation. Dans la communauté de Barquisimeto, en des temps divers, elle a été supérieure, assistante des novices, chargée de la librairie; à Caracas et à Puerto Ordaz elle a exercé le service de libraire; à El Hatillo, dans la maison de délégation, elle s'est occupée de l'importation et de diverses formes de mission. Était fort son désir d'être missionnaire jusqu'à la fin de sa vie, et le Seigneur l'a exaucée. Depuis environ deux ans, elle résidait dans la maison de délégation où elle a été soignée aimablement par les sœurs de la communauté. Il y a environ un mois, elle fut hospitalisée dans l'unité de thérapie intensive à cause d'une broncho-pneumonie particulièrement insidieuse. Son cœur, déjà très malade, s'est progressivement affaibli: hier soir elle s'est abandonnée doucement, elle s'est rendue à l'Aimé qui prononçait pour elle, des paroles d'amour et l'invitait se lever, à aller se réjouir, à ne pas craindre. Et en cette neuvaine de Noël, elle s'est laissée illuminer par l'*Astre qui surgit*, qui a reversé sur elle les lueurs de lumière éternelle.

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 21 décembre 2016.